

Nelson, petite ville naissante, située au fond du bassin du lac Kootenay, à l'entrée de la rivière du même nom qui relie les lacs Arrow et Kootenay, mérite une mention spéciale. Elle compte à peu près six années d'existence ainsi que 2 ou 3,000 habitants, offre de jolies rues, possède des magasins, restaurants et hôtels éclairés à la lumière électrique, — des chars qui circulent dans plusieurs de ses rues et un système d'égout exceptionnel à cause de sa position place qu'elle est, sur le versant d'une montagne. Dès notre arrivée, nous fûmes conviés à un concert de fumeurs [smoking concert] par les membres du Board of Trade de l'endroit qui, là comme partout ailleurs, nous ouvrirent toutes grandes les portes du club de la ville, nous donnant par là même tous les privilèges de ses membres. Le concert ne devait avoir lieu qu'à 10.30 heures du soir, dans le but de permettre de se joindre à nous au second groupe que nous avions, vous vous le rappelez, quitté à Vancouver, et que nous attendions à 9.30 hrs. Le soir, à l'heure convenue, réunis dans une grande salle au milieu des membres du Board of Trade. Mais en annonce le discours d'ouverture de monsieur le président.

Après des souhaits de bienvenue à messieurs les délégués et une longue dissertation sur l'avenir réservé aux districts miniers, ainsi que l'énumération des avantages que pourraient offrir l'immigration et les capitaux anglais, l'orateur termine en souhaitant aux délégués un heureux retour dans leur "Mother country." A l'issue de ce discours, placé dans une fenêtre en saillie, qui tient lieu d'estrade, pianiste accompagne plusieurs morceaux de chant, qui de temps à autre, firent diversion aux nombreux discours prononcés de part et d'autre et qui ne prirent fin qu'aux petites heures du matin. Chacun se retira heureux et satisfait de l'agréable et sympathique soirée qui lui avait été si gracieusement offerte.

Dès 7 hrs le lendemain matin, tous nos voyageurs étaient à bord du vaisseau qui devait, par le temps le plus ravissant, nous conduire jusqu'au Kootenay Landing, où notre train, que nous avions quittés à Arrowhead, devaient nous rejoindre pour effectuer notre retour.

Ici, j'ajouterai un mot au sujet des dames qui nous ont accompagnés pendant ce long trajet et dont l'entrain et l'exactitude, autant que le courage, contribuèrent pour beaucoup dans le succès du voyage et pour le sexe fort, un stimulant irrésistible. Elles furent aussi pour nous comme des anges conducteurs, qui durent écarter tous les dangers, car les accidents nous furent inconnus, une entente parfaite nécessita de régner durant le voyage, où il nous fut donné de voir des étrangers de la veille, devenir en si peu de temps, des amis sincères, qui devaient se quitter à regret. De plus, je dois dire que ces aimables dames méritent certainement des éloges pour avoir, comme elles l'ont fait, sauvegardé l'honneur de leur race. En effet, après deux jours de marche forcée, consacrés à visiter, mines, concasseurs et haut fourneaux à Grand Forks et à Phoenix, où nous étions à une élévation de 2,000 pieds par rapport à Greenwood, plusieurs de ces dames n'ont pas craint, à six heures du soir, d'entreprendre de franchir à pied, par des chemins inconnus et à peine tracés,

les 5 milles de distance, qui nous séparaient de la ville voisine. Ce qui leur permet de mieux voir le pays, et d'atteindre Greenwood deux heures avant l'arrivée du train. Ce fait, joint aux fatigues et aux contrariétés inévitables auxquelles elles ont toujours su se conformer avec grâce la meilleure preuve à l'évidence que ces dames étaient d'intrépides voyageuses, représentant dignement la nation, qui se glorifie dans son amour et ses aptitudes de voyage.

Partis de Nelson le matin, nos délégués ressentirent une joie bien vive, lorsqu'à midi, ils mirent pied à terre à Kootenay Landing, car en s'installant dans leur char, presque tous se saluèrent en se disant:—"Home, sweet Home." Etait-ce la joie du retour ou seulement la satisfaction de se voir de nouveau installés dans leur wagon-lit, peu importe; ce qui est certain, c'est que nous étions tous très fatigués des 5 jours de marches et de contremarches au milieu d'un pays difficile que nous allions nous mettre en route vers l'Est qui, pour tous, était le retour vers la famille.

De Kootenay Landing, nous traversons des gisements considérables de charbon, qui, n'attendent que l'application de l'électricité, l'utilisation des pouvoirs d'eau, pour être exploités avantageusement. Le soir vers 8 hrs, nous débarquons à Fernie, attirés par l'inoubliable spectacle d'au-delà de 400 fours en ébullition, fabriquant le coke pour les haut fourneaux. De là nous passons de nuit le Crow's Nest Pass [Passe du Nid du Corbeau] pour nous réveiller à MacLeod vers les six heures du matin, où l'on nous annonce pour 8 hrs l'arrivée de "cow-boys," pourchassant des bestiaux vers l'enclos qui sert à effectuer le chargement et qui, pour le moment nous avoisine. A l'heure dite, nous voyons poindre à l'horizon et s'approcher lentement ces fameux bouviers qui, ne semblaient faire qu'un avec leur monture, conduisaient devant eux, en les ramenant sans cesse en groupe à peu près 200 bêtes à cornes. Nous en suivons l'embarquement avec intérêt, car il s'effectue avec quelques difficultés et nous constatons que le chargement d'un char est de 18 de ces animaux. Nous nous remettons en route pour Winnipeg, et de là, après un arrêt d'une heure, nous dirigeons vers Keewatin, où nous nous arrêtons près de deux heures pour faire la visite d'un des principaux moulins de la "Lake of the Wood Milling Co.", puis, nous prenons place dans notre train pour ne le plus quitter qu'à Ottawa.

Cette ville avait reçu la visite de nos délégués, samedi, 22 août, avant veille de leur départ pour l'ouest. Avec sa population d'à peu près 60,000 âmes, Ottawa, placée au confluent des rivières Rideau et Ottawa, sur un promontoire d'au moins 100 pieds d'élévation, est considérée comme une des villes les plus pittoresques du Canada. Son hôtel-de-ville, son bureau de poste, ses hôtels et ses nombreuses résidences élégantes, méritent l'attention du visiteur, qui est surtout frappé du nombre, de la grandeur et de l'importance des palais du Parlement. La principale, au centre offre une façade de 475 pieds de longueur et contient la Chambre des Communes et celle du Sénat, elle est surmontée d'une tour de 295 pieds de hauteur avec horloge. De chaque côté deux autres superbes bâtisses, l'une contenant les bureaux des ministres et l'autres celui de l'agricul-

ture, complètent cette façade. En arrière est placée la Bibliothèque. Le tout au milieu d'un parc magnifique, orné de monuments, et site pittoresque offrant une promenade des plus agréables, de même qu'une vue des plus attrayante de la vallée de l'Ottawa. Le visiteur pouvant successivement admirer les cascades du Rideau et le nouveau pont Alexandria, traversant l'Ottawa du nord-est, la ville de Hull au nord-ouest et les chûtes de la chaudière à l'ouest. Ces dernières, placées entre Hull et la capitale, entravent le cours de l'Ottawa et fournissent la force motrice aux nombreuses manufactures et aux scieries de ces deux villes.

Après une visite à la Chambre des Communes faite, le soir, par nos délégués sur invitation de l'orateur de la Chambre, un bateau, le lendemain matin, promène nos visiteurs sur la rivière Ottawa, dont ils admirent le paysage. Puis, ayant atteint Carillon, ils prennent le "Sovereign", gracieusement mis à leur disposition par la Cie de Navigation de la rivière Ottawa, pour traverser le lac des Deux Montagnes, franchir les rapides de Lachine et atteindre enfin à Montréal, après 30 jours de marche continue. Nos délégués débarquent, vers les six heures du soir, à l'entrée du canal Lachine, à Montréal.

Montréal, ville de 350,000 âmes, appelée avant longtemps à s'adjoindre les municipalités qui l'entourent et probablement à occuper l'île entière, verra avant longtemps doubler, sinon tripler sa population.

Située sur l'île du même nom, elle est entourée par les rivières St-Laurent et Ottawa et reliée à la terre ferme, au sud, par le pont du Pacifique Canadien et celui du Grand Tronc, le Victoria Jubilee une des merveilles du monde; à l'est, par celui du Grand Nord, au nord et à l'ouest, par plusieurs autres. Elle est le centre le plus important, la métropole commerciale de la Puissance. Les chemins de fer du nord au sud et de l'est à l'ouest, y font leurs raccordements. Elle est de plus la tête de la navigation océanique et le terminus de celle de nos lacs. Tout le commerce intérieur et extérieur devra de plus en plus y converger, si certains intérêts jusqu'aujourd'hui, néfastes pour son avancement, ne réussissent pas à nullifier ses avantages naturels, qui devront à l'avenir répondre aux efforts incessants de ses intelligents citoyens, autant qu'à ceux de nos compatriotes, qui s'efforcent d'en faire le Port National de toute la Puissance du Canada.

Visitée en 1635 par Jacques-Cartier, le hardi explorateur malouin, frappé de la beauté de notre montagne, la nomma: "Mount-Royal". Cete ville fondée en 1642, le sieur Paul Chomedey de Maisonneuve étant Gouverneur, fut la dernière ville cédée par la France à l'Angleterre en 1760.

(A suivre)

Les Injecteurs Penberthy

réalisent les derniers perfectionnements: ils donnent toujours satisfaction, ne provoquent jamais de plaintes. Ce sont ceux que vous trouverez toujours en stock dans les meilleures maisons, ceux que vous avez vous-même en stock, sans doute, ou, du moins, que vous devriez avoir. Lisez l'annonce d'autre part.